GRAMMAIRE.

RÈGLES DE CONSTRUCTION.

§ 1. Toute proposition non précédée d'une conjonction ou d'un pronom relatif est PRINCIPALE.

§ 2. Une proposition est SUBORDONNÉE quand elle est précédée :

1° Des conjonctions *comme*, *si*, *que*, *lorsque*, *parce que*, et en général de toute locution conjonctive qui se termine par *que;*

2° D'un pronom relatif;

3° Des mots *combien*, *comment*, *où*, *pourquoi*, *quand*, *quel*, placés entre deux verbes.

Ex. : Pourquoi ton père n'est-il pas venu? L'interrogation étant directe, la proposition est principale.

Ex. : J'ignore pourquoi ton père n'est pas venu. L'interrogation étant indirecte, la proposition est subordonnée.

PLACE DU PARTICIPE PASSÉ.

§ 3. PROPOSITION PRINCIPALE. Le participe est le DERNIER mot.

Ex. : J'ai à mon frère un livre apporté.

§ 4. PROPOSITION SUBORDONNÉE. Le participe est l'AVANT-DERNIER mot; dans ce cas l'auxiliaire est lui-même le *dernier* mot.

Ex. : Comme nous à notre frère un livre *apporté avons.*

§ 5. L'*infinitif*, qui accompagne un futur ou un conditionnel, suit la même règle que le *participe.*

Ex. : Nous deviendrons à notre frère un livre *apporter.*

Ex. : Comme nous à notre frère un livre *apporter deviendrons.*

Quand le verbe se trouve au futur passé ou au conditionnel passé, le participe se place *avant* l'infinitif.

Ex. : Nous aurions apporté un livre à notre frère; dites : nous deviendrions à notre frère un livre *apporté avoir.*

Ex. : Comme nous à notre frère un livre *apporté avoir deviendrions.*

Da wir unſerm Bruder ein Buch gebracht haben würden.

PLACE DU SUJET ET DU VERBE (à un mode personnel).

§ 6. PROPOSITION PRINCIPALE. Le *sujet* et le *verbe* sont INSÉPARABLES.

Ex. : Je remercie vous bien.

Mon père deviendra à moi un thaler donner.

§ 7. PROPOSITION SUBORDONNÉE. Le *sujet* et le *verbe* sont le plus ÉCARTÉS possible.

Ex. : Comme l'élève à son professeur un bon devoir *apporté a*

En d'autres termes, le sujet est le *premier* mot après celui qui rend la proposition *subordonnée*, et le verbe le *dernier* mot.

INVERSION FORCÉE.

§ 8. Dans toute proposition principale le verbe se met *avant* le sujet, dès que ce dernier n'est pas le *premier* mot de la proposition.

Ex. : Aujourd'hui *est mon enfant* studieux.

Le verbe se met encore *avant* le sujet, dès que ce der-

nier, bien qu'il soit le premier mot de la *proposition principale*, n'est pas le premier mot de la *phrase entière*.

Ex. : Comme Charles a été studieux, *donne sa mère* à lui un livre.

Les conjonctions *et*, *ni*, *ou*, *mais*, *car* n'ont aucune influence ni sur la proposition, ni sur le sujet.

Ni les interjections *oui*, *non*, ni les mots mis en apostrophe, tels que *monsieur*, *cher ami*, ne demandent l'inversion du sujet de la proposition principale qui suit.

Il arrive souvent que, dans une proposition où l'inversion est forcée, le sujet est séparé du verbe par un pronom personnel complément, non précédé d'une préposition en allemand.

Ex. : Si tu travailles bien, deviendra à toi ta mère une récompense donner.

Wenn du gut arbeiteſt, wird dir deine Mutter eine Belohnung geben.

Lorsqu'une phrase commence par la subordonnée, précédée de la conjonction *si* ou *comme*, il est plus élégant de mettre le mot explétif ſo devant la principale :

Ex. : Wenn du gut arbeiteſt, ſo wird dir, ꝛc.

PROPOSITION INTERROGATIVE.

§ 9. Le pronom sujet se met après le verbe comme en français.

Ex. : Êtes-vous content? Sind Sie zufrieden?

Si le sujet est un *substantif*, le pronom *il*, *elle* se supprime, et à la place du pronom on met le substantif sujet.

Ex. : L'enfant est-*il* studieux? tournez : est l'enfant studieux. Iſt das Kind fleißig?

On peut supprimer la conjonction *si;* dans ce cas la tournure devient interrogative, absolument comme en français.

Ex. : Si cet homme était mon frère, tournez : cet homme fût-il mon frère, wäre dieſer Mann mein Bruder.

Même observation pour les locutions où entre en allemand la conjonction *si*, telles que : pourvu que, wenn nur; lors même que, wenn auch.

Ex. : Lors même que cet homme serait mon frère.
Wäre auch dieſer Mann mein Bruder.

Toute proposition *exclamative* est principale.

Que les temps changent! Wie ändern die Zeiten! Dieu soit loué! Gott ſei gelobt!

PLACE DE L'INFINITIF

§ 10. Tout infinitif *réel* se met en allemand *après* ses compléments.

Ex. : J'ai oublié à mon ami les livres *de apporter*.

Les prépositions *de*, *à* devant l'infinitif se traduisent par zu, qu'il ne faut jamais séparer du verbe.

PARTICULES SÉPARABLES.

§ 11. Mettez la particule *immédiatement après* les compléments.

Si le verbe n'a pas de complément, donnez-lui-en un par la pensée, et vous mettrez la particule à la place que nous venons d'indiquer.

Ex. : Ouvrez la porte, machen Sie die Thür auf; j'ouvre, ich mache auf, c'est comme s'il y avait : je l'ouvre, ich mache (ſie) auf.

Je sors (aujourd'hui), ich gehe (heute) aus.
Comme je sors (aujourd'hui), da ich (heute) ausgehe.
J'ai ouvert la porte, ich habe die Thür aufgemacht.
Comme j'ouvrirai la porte, da ich die Thür aufmachen werde.
J'ai oublié d'ouvrir la porte, ich habe vergeſſen die Thür aufzumachen.
N'oubliez pas de fermer (la porte), vergeſſen Sie nicht (die Thür) zuzumachen.

Remarque. Souvent on place par inversion le complément *avant* le verbe; dans ce cas on met la particule à l'endroit où elle serait, si l'inversion n'avait pas eu lieu.

Ex. : Tous les matins il sort, jeden Morgen geht er aus; car sans inversion on dirait : er geht jeden Morgen aus.
C'est la porte qu'il ouvre et non la fenêtre; das Fenſter macht er auf und

nicht die Thür; sans inversion on aurait dit : er macht die Thür auf und nicht das Fenster; la particule aurait donc été précédée du sujet et du verbe; cette même position lui reste assignée, malgré l'inversion.

L'expression *c'est.... que*, ne servant en français que pour appeler l'attention sur certains mots, se supprime presque toujours en allemand.

PLACE DES COMPLÉMENTS.

§ 12. Bien qu'il n'y ait pas de règle absolue sur la place que doivent occuper les compléments, l'élève ferait bien de suivre le conseil ci-dessous.

Mettez dans l'ordre suivant les différents compléments :

1° Les deux pronoms ſich, es.
2° Les pronoms monosyllabiques, tels que ſie, ihr, ihn, ihm.
3° Les pronoms qui ont plus d'une syllabe.
4° Les adverbes de temps.
5° Le nom de *personne* au *datif* avant le nom de chose, complément direct.
6° Le nom de personne à l'*accusatif* avant le nom de *personne* au *datif*.
7° Les adverbes de *lieu* ou de *manière*.
8° Les substantifs compléments, précédés d'une *préposition*.

En thèse générale, on met le complément *le plus court avant* celui qui est composé de plus de syllabes ou de mots.

PLACE DE LA NÉGATION nicht.

§ 13. L'adverbe nicht se met généralement *après* les compléments simples et *avant* les compléments précédés d'une préposition.

Ex. : Ne m'oubliez pas, vergiß mein (génitif) nicht.
N'oublie pas ton père, vergiß deines Vaters nicht.
Je ne comprends pas cet homme, ich verſtehe dieſen Mann nicht.

Ne donne pas ce livre à l'enfant, gib dem Kinde dieſes Buch nicht.
Je ne le lui donne pas, ich gebe es ihm nicht.

On met presque toujours nicht *après* les adverbes de temps, et *avant* les adverbes de lieu, de manière ou de quantité, ainsi que devant les adjectifs.

Ex. : Ton père n'a pas été ici aujourd'hui, dein Vater iſt heute nicht hier geweſen.
Je ne mange pas beaucoup, ich eſſe nicht viel.
Je ne suis pas heureux, ich bin nicht glücklich.

Nicht se met à la fin dans les expressions suivantes : pas encore, noch nicht; non plus, auch nicht; pas du tout, gar nicht.

Remarque. Quand, pour faire ressortir un mot, l'adverbe nicht répond à l'expression : *ce n'est pas.... mais*, il se met *avant* le mot qu'il modifie. Dans ce cas il serait même plus élégant de commencer la phrase par l'adverbe nicht.

Ex. : Je n'achète pas cette maison, mais l'autre (ce n'est pas *cette* maison que j'achète, mais l'autre), ich kaufe nicht dieſes Haus, ſondern jenes; ou mieux : nicht dieſes Haus kaufe ich, ſondern jenes.

PLACE DE L'ADJECTIF.

§ 14. L'adjectif qualificatif se met toujours *avant* le substantif auquel il se rapporte.

Ex. : L'enfant studieux, dites : le studieux enfant, das fleißige Kind; la maison rouge, das rothe Haus; la semaine prochaine, die nächſte Woche.

L'adjectif se met toujours après ses compléments.

Ex. : Le travail si utile à l'homme, die dem Menſchen ſo nützliche Arbeit.

L'adjectif accompagné d'un complément peut se mettre *après* le substantif; dans ce cas, il est traité comme attribut.

Ex. : Die Arbeit dem Menſchen ſo nützlich.